

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

(Suite.)

L'INNOCENCE DES ARMEES ALLEMANDES D'APRES LES "NEUE ZURCHER NACHRICHTEN."

Les Neue Zürcher Nachrichten publient dans leur No. 327, du 27 novembre, 1915, 2 Blat l'un article de M. Karl Bleibtreu, consacré à la réfutation des accusations de cruauté portées contre l'armée allemande, principalement contre l'armée d'invasion de la Belgique.

Après quinze mois de discussions et la production de tant de preuves, M. Bleibtreu trouve encore que ces accusations ne sont pas démontrées et il proclame hautement l'innocence de l'Allemagne calomniée.

Certes, les Belges, s'ils ne consultaient que leur intérêt, souhaiteraient pour eux-mêmes que B. Bleibtreu dit vrai; au moins ainsi n'auraient-ils pas à compter chez eux, dans le seul mois d'août 1914, près de cinq mille civils, hommes, femmes, enfants, vieillards, massacrés avec des raffinements de cruauté extraordinaires, quarante-neuf prêtres tués, plusieurs villes et des centaines de villages détruits, des milliers de maisons incendiées et pillées, des milliers de civils emmenés prisonniers en Allemagne ou torturés moralement et physiquement.

M. Bleibtreu a-t-il déjà réfléchi sur l'étonnement qu'éprouveraient les Suisses, — et nous voulons le croire, aussi les Neue Zürcher Nachrichten, — si, ayant vu, au cours d'une invasion allemande, massacrer un pareil nombre de leurs compatriotes, torturer et déporter un tel nombre d'autres, disparaître dans les flammes autant de villes et villages, un journaliste belge venait leur dire quelques mois après: "Mais, bonnes gens d'Helvétie, tout cela, c'est de l'illusion; ce sont des contes de réfugiés; les armées qui ont violé votre frontière se sont conduites avec une discipline admirable et une réserve touchante; vous plaindre d'elles, vraiment c'est les calomnier; elles sont la justice même; si elles vous ont fait quelque chose, c'est évidemment que vous deviez l'avoir mérité."

Où bien M. Bleibtreu estime-t-il que des listes nominatives de morts, des cadavres exhumés, des ruines fumantes, des malheureux estropiés, des détenus qui rentrent des camps d'Allemagne, hâves, déguenillés et la santé ébranlée, sont des pièces à conviction insuffisantes pour établir la réalité des faits?

Les Neue Zürcher Nachrichten se laissent malheureusement induire trop souvent, par leur parti pris de germanophilie, en des erreurs, des injustices de ce genre à l'égard de la Belgique.

Penseraient-elles, peut-être, s'être mises de toute façon en règle avec l'impartialité pour avoir publié, de ci de là, quelque "lettre d'un lecteur" exprimant de la compassion à l'égard de l'infortune des Belges, comme il lui est arrivé dans le numéro du 9 novembre 1915, où un de ses lecteurs fait l'éloge des réfugiés belges en Suisse? Ce serait, en vérité, trop simple. Les Belges demandent la justice avant la pitié.

A Suivre.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier, 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du Matin...	56	13
Midi	62	17
3 P. M.	64	18
6 P. M.	66	19

Les Allemands se Fortifient sur la Dvina.

Les Allemands avaient essayé de fortifier les parois des tranchées, avec du fil de fer barbelé; mais nos obus en éclatant, arrachaient le fil de fer dans les tranchées et les morceaux faisaient de cruelles et inutiles blessures aux soldats qui s'y trouvaient.

Les claies comme les pieux, sont apportées toute prêtes.

Les soldats russes qui ont occupé déjà plus d'une tranchée, réparée par les Allemands pour passer l'hiver devant la Dvina, hochent la tête d'une manière significative en regardant l'épaisse toile d'araignée de fil de fer et de claies enlissées par les Allemands et disant:

—Vois-tu cela, ils ont l'air de vouloir prendre toute la Dvina d'un fillet de fil de fer.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Francfort, qui a une rédaction israélite à sa tête, s'intéresse d'une façon particulière à cette question et conseille au Pape de se réfugier en Suisse. A plusieurs reprises déjà, le Vatican a dû faire connaître que cette question était inopportune à soulever. Le Sacré-Colège est actuellement composé de 55 cardinaux dont 25 seulement sont italiens; les autres, qui sont étrangers, sont presque tous hostiles aux nations de l'Entente. Cependant, l'ensemble du Collège est d'accord pour représenter au Pape que le fait de transférer, sans une nécessité absolue, le Saint-Siège hors de Rome aurait inévitablement pour désastreux effet de diminuer encore le prestige qui reste à la papauté.

Or, quoiqu'il en puisse être, il s'agit, pour l'instant, de raisonner, non pas sur ce qui serait souhaitable, sous ce dernier rapport, mais sur ce qui existe en réalité et convenir que si, lors du consistoire tenu, au Vatican, le 6 décembre dernier, Monsgr. Mercier, archevêque de Malines, a pu passer pour représenter la conscience des nations alliées, il s'en faut qu'il ait eu le succès d'influence du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, qui, arrivé quinze jours auparavant, fut reçu par le Pape, le 27 novembre, et eut avec lui un entretien de deux heures assez intéressant, au dire de l'"Observatore romano" pour pouvoir, à sa sortie de l'audience pontificale, envoyer à Berlin, par l'intermédiaire de la Secrétaire d'Etat, un très long télégramme.

Aux yeux du monde entier, sauf à ceux du gouvernement de la République française, le Saint-Siège représente une très haute puissance morale, si haute même et si puissante qu'elle se manifeste d'une manière très effective, même dans l'ordre matériel et politique. Pour dire la chose plus clairement, le Pape est encore une force dans le monde; on peut affecter de l'ignorer, on ne peut pas y échapper, quand on est un gouvernement mêlé aux grandes affaires de l'univers. Aussi tous les gouvernements de l'Europe, toujours à l'exception de la France, ont-ils un représentant auprès du Pape. La France seule continue à briller par son absence dans ce concert, ce qui, dans les circonstances actuelles en particulier, c'est à dire à un moment où la nation regarde du côté de la Palestine et de la Syrie d'une oeil particulièrement attentif, est une des plus grandes absurdités qu'on puisse imaginer. Les puissances s'en rendent si bien compte qu'elles s'appliquent à circonvenir le Saint-Siège. L'ex-chancelier allemand de Bulow, installé à demeure à Lucerne, où il occupe, à lui seul, l'Hotel National, ne néglige pas de continuer à se rencontrer avec des représentants du Pape, pour essayer de mettre sur pied une proposition de médiation qui serait ensuite présentée aux belligérants par Benoît XV. Que l'"Observatore romano" croie ou non devoir opposer à ces bruits un démenti diplomatique, l'initiative papale n'en paraîtra pas moins entachée de suspicion légitime. Et une médiation élaborée d'accord avec l'ambassadeur de Guillaume II ne semble pas pouvoir répondre à la conception de paix que les peuples alliés se sont formée. Aussi la ferme résolution des puissances de l'Entente devrait elle décourager ces tentatives allemandes, pour obtenir une liquidation amiable avant l'inévitable faillite.

Benoît XV croit n'avoir rien à craindre pour son pouvoir spirituel de la victoire des empires du centre, quoiqu'ils soient alliés au Grand-Turc. Le régime d'autorité que Vienne et Berlin représentent n'est pas antipathique à la hiérarchie vaticane. Le pape compte des fidèles en nombre presque égal dans l'un et dans l'autre camp. Il peut donc se croire particulièrement qualifié pour la mission d'arbitre qui le procède depuis l'ouverture des hostilités. Depuis dix huit mois, il n'a pas manqué une occasion de faire valoir le rôle que peuvent exercer son autorité morale et son influence internationale. Ses services ont été appréciables dans des circonstances où des questions d'humanité seules étaient en jeu. Mais ici, il s'agit de choisir entre la force et le droit, et les suggestions pacifiques qui se produiraient actuellement risqueraient de faire tort à celui-ci au profit de celle-là. Les seules ouvertures pacifiques qui puissent être écoulées sont celles qui apporteront la paix du droit et non pas la paix allemande. Jusque là les initiatives médiatrices se heurteront à un mur du côté des Alliés. L'obstination allemande, malgré le peu de chances de succès de ces initiatives, démontre le besoin que l'on éprouve, de l'autre côté du Rhin, de ne pas prolonger une guerre dont l'issue fatale apparaît certaine aux gouvernants. La persistance troyenne à chercher des inter-



Col. Hugues J. de la Vergne

VOTEZ POUR LE COL. HUGUES J. de la VERGNE

Candidat à la place de lieutenant-gouverneur de la Louisiane

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur cette candidature.

La profession de foi du Colonel de la Vergne telle qu'elle a été énoncée il y a quelque temps est approuvée par un grand nombre des électeurs de la ville et de l'Etat. Le colonel est en faveur de la liberté civile, de la liberté individuelle, des courses de chevaux, et n'hésite pas à se prononcer contre la "prohibition puritaine."

Il est aussi l'ami des travailleurs, prêt à leur venir en aide et à favoriser leurs intérêts.

L'Election primaire aujourd'hui.

A part les raisons énoncées plus haut pour engager les votants de l'Etat et de la ville à donner leurs suffrages au colonel de la Vergne, il en est une qui doit vivement intéresser les électeurs. Des cinq candidats pour la place de lieutenant-gouverneur, le colonel est le seul qui soit citoyen de la Nouvelle-Orléans, sa ville natale dans laquelle il a d'importants intérêts financiers et fonciers.

Il y a, d'après le tableau récemment publié par l'enregistreur des votants, 46,827 électeurs démocrates à la Nouvelle-Orléans, à peu près un tiers du nombre des votants dans le reste de la Louisiane. Donc, il serait de toute justice de permettre un citoyen de la ville de solliciter les suffrages pour la

place de lieutenant-gouverneur, et de laisser les postulants des régions rurales en repos, au lieu de leur donner, comme par le passé la préférence sur les candidats qui se présenteraient, de la Nouvelle-Orléans.

Le colonel de la Vergne n'a pas brigué une alliance avec aucune des factions politiques de son parti. Il est un fervent partisan de la démocratie régulière, mais ne croit pas que sa candidature, appuyée par les politiciens de la ville, serait vue d'un bon oeil par les votants dans les campagnes qui sont opposés à la dictature de ce qu'ils nomment le "city ring."

Les emplacements du scrutin seront ouverts de six heures du matin à sept heures du soir.

Les principaux candidats sont: Pour gouverneur—Thomas C. Barret, Ruffin G. Pleasant. Lieutenant-gouverneur—Porteus R. Burke, Ferd Claiborne, H. J. de la Vergne, L. Austin Fontenot, Fernand Mouton.

Secrétaire d'Etat—James J. Bailey, Edward Everet et Le-Doux E. Smith. Auditeur d'Etat—Paul Capdevielle, O. B. Steele.

Treasorier d'Etat—Robert H. Collins, Henry Hunsicker. Enregistreur des terres publiques—Clarence Percy Dunbar, J. E. Glisson, Fred J. Grace, H. J. Lea.

Commissaire d'agriculture et d'immigration—E. B. Boney, E. O. Bruner, Harry D. Wilson.

médiaires de paix démontre mieux que tous les raisonnements l'intérêt qui commande aux Alliés de continuer la guerre.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

avaient l'un après l'autre exprimé le même sentiment.

Aussi quand les Allemands envoient des émissaires chez les neutres pour proposer des idées de paix en affirmant qu'ils entendent garder les deux provinces arrachées en 1871, ils prouvent une fois de plus leur incompréhension de l'âme française.

En 1871, ils ont annexé malgré eux 800,000 Alsaciens Lorrains. Depuis le mois d'août 1914 ils ont eu près de 2 millions de soldats tués. Voilà le résultat, je ne parle pas des dépenses militaires. Les événements commandent à ceux qui désirent la paix de commencer par proposer la restitution de l'Alsace-Lorraine, après on pourra causer. Jusque là il n'y a de place que pour le canon et la mitraille, jusqu'au bout, qu'il en coûte.

JEAN BERNARD.

Vol d'auto. Un voleur a enlevé une automobile à deux sièges appartenant à Lewis F. Clarke, 5013 St. Charles, évaluée à 82 dollars. Le voleur s'est enfui avec l'auto. La police le recherche.

Natchez, 24 janvier.

— On annonce que le juge R. W. Cutrer, de Magnolia, chancelier de ce district, sera candidat à la place de congressiste. Le juge a annoncé que s'il est élu, il favorisera la politique de l'administration du président Wilson pour la défense nationale. Le chancelier Cutrer est le concurrent du congressiste Quin, qui n'est pas en faveur des préparations projetées par l'administration.

Sturgis, 24 janvier. — Pendant une tempête accompagnée d'une pluie torrentielle, Jake Cotta, qui était assis devant son foyer, a été frappé par la foudre, et grièvement blessé.

Biloxi, 24 janvier. — Trois firmes se sont déclarées en banqueroute au bureau du député greffier J. O. Taylor, de la Cour Fédérale, comme suit: R. Kittrell, commerçant en bois de construction, du comté Perry, déclare son passif à \$5,367, et l'actif à \$1,560; W. R. Kittrell, du même comté, déclare son passif, \$4,556, actif \$1,095; E. G. Mandeville, de Passe Christiane, a déposé une pétition sans avoir donné le montant de son passif ni l'actif.

Laurel, 24 janvier. — Des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de la "Economic Company," se sont emparés de souliers, chaussettes, et d'une quantité de tabac, et se sont sauvés sans avoir été vus de personne.

La Lauderdale County Teachers Association a été impressionnée samedi dernier, lorsque le surintendant du comté, M. T. O. Lockard, qui a succédé J. R. Ellis, a annoncé qu'à cause d'un déficit dans le fonds des écoles, le salaire de chaque instituteur avait été réduit en une moyenne de \$5 à \$25, et que l'exercice des écoles avait été également réduit de 7 mois à six.

Les funérailles de sénateur Thomas M. Bankston, qui est mort à Hot Springs, Ark., vendredi, ont eu lieu dimanche. Le Révérend Murphy, de l'église Baptist, officiant. Les citoyens des différentes parties de la paroisse ont assisté aux obsèques, ainsi que les membres des diverses sociétés auxquelles il appartenait.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

Laymen's Missionary Movement.

One of the features of the Laymen's Missionary Movement now going on in this city will be the non-day meetings in the gold room of the Hotel Grunwald, the use of which has been tendered to the New Orleans equitice, composed of Rev. S. H. Westlin, Rev. V. D. Mooney, Rev. W. H. Allen, W. O. Hart, Edward Alvis, Rev. Felix R. Hill, Jr., Rev. John D. Lamothe, Rev. F. W. Loy, Wm. B. Reily and Rev. George Summey, by the management of the Hotel Grunwald, on Tuesday and Wednesday, January 25 and 26, the meetings last not more than an hour and being intended for men only, special invitations having been extended to all the commercial exchanges and clubs of New Orleans. At the Tuesday meeting Mr. Hart will preside, and at the Wednesday meeting Mr. W. W. Carré will occupy the chair. The devotional exercises on Tuesday will be led by Rev. F. E. Schuessler of the Franklin Street Methodist Episcopal Church, who will use a Bible given to Mr. Hart by the Presbyterian Church of Gainesville, Ala., where he then resided, forty-eight years ago. On Wednesday the exercises will be led by Rev. J. W. Caldwell, Jr., of the Carrollton Presbyterian Church, and on each day Mr. James R. Myers will preside at the piano and Rev. W. H. Allen will lead the singing, in which everybody will be expected to join. No collection will be taken up.

The main address on Tuesday will be by Mr. Greves Calkins of Philadelphia, whose subject will be "A Man and His Money," and on Wednesday Mr. S. D. Gordon of New York, popularly known as "Quiet Talk" Gordon, will tell of "The Master's Rule of Brokerage and Exchange."

All other meetings will be held in the First Methodist Church, on St. Charles Avenue, each day Tuesday and Wednesday at 10 a. m., 3 p. m. and 7:30 p. m.

Immediately following the Tuesday meeting there will be a luncheon in the Cave of the Hotel Grunwald tendered by Mr. Hart to the visiting speakers and the local committee.

FREE. We aid all who apply. If you want help—if you want employment, Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, s. v. p.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4368.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, s. v. p.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, s. v. p.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis. Demandez aujourd'hui un bouquet de LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum—vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est remarquable. Le prix n'est que de \$0.75 (6 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille—suffisamment pour 50 mouchoirs.

PARTUMIERE ED. PINAUD, Department B. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK